

M-397

Abonnements: 1 an \$4.—6 mois \$2

PER  
M-397  
CON

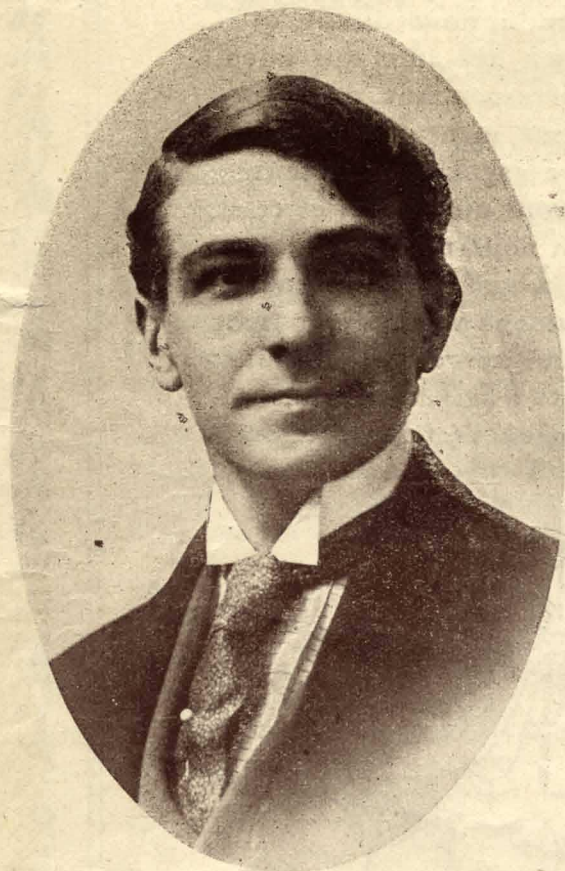
# Montréal Musical

Revue Musicale, Artistique, Théâtrale et Littéraire, Hebdomadaire.

Propriétaires : MM. SENECAI & MARTINEAU  
TEL. EST 697

Rédaction et Administration : A. ROBI et P. CHRISTE.  
TEL. EST 1185 ET 5831

PARAIT TOUS LES JEUDIS



PIERRE CHRISTE

## SOMMAIRE



- A Nos Lecteurs
- Petits Poemes
- Les Illusions
- Dora
- Bavardage
- Plainte d'Amour
- Semaine Théâtrale



ARMAND ROBI

## BONNE ANNEE

*Le voila l'instant des souhaits,  
Des épitres de quatre pages,  
Des rubans bleus sur des paquets,  
Des potins et des bavardages;*

*Mais nous, qui savons que jamais  
Il n'est de bonheurs sans nuages,  
De ces grands bonheurs trop complets,  
Comme on en voit sur les images.*

*Nous pensons que c'est...presque mal  
D'émettre un voeu trop...idéal,...  
Mais, qu'une gamme échelonnée*

*De petits bonheurs, est l'égal  
--Quand vous en faites le total--  
D'un grand bonheur en fin d'année.*

Pierre Christe et Armand Robi.



BON DE TIRAGE

N<sup>o</sup> 00250

# A Tous Nos Lecteurs

**A**INSI que nous vous l'avons dit dans nos numéros 31 et 32 nous commençons à partir d'aujourd'hui à numérotter tous les exemplaires de "Montréal-Musical".

Et comme nous vous le disions nous allons procéder le dimanche 19 janvier courant au tirage du présent numéro; l'heureux bénéficiaire se verra octroyer sans aucune formalité, que la remise de son "Montréal-Musical" portant le numéro gagnant, la somme de \$5.00.

Nos lecteurs trouveront le numéro d'ordre à la première page dans la case qui lui sera chaque fois réservée à la même place.

Nous avons reçu une lettre, anonyme bien entendu, nous disant, que jamais les \$5.00 ne seraient versés à personne qu'à des amis qui nous les rembourseraient ensuite. Notre aimable correspondant, qui probablement se figure que tout le monde a la même mentalité que lui n'oublie qu'une chose, c'est qu'il est de notre intérêt de faire gagner nos lecteurs. Car le gagnant le dira à ses amis, qui eux-mêmes le répèteront aux leurs, et cela fera doubler notre chiffre d'affaire, ce qui nous permettra à nous-mêmes, d'améliorer le journal, de lui donner un volume plus gros, etc., etc. Donc rien à craindre sous ce rapport, puisque nous procéderons, chaque fois publiquement au tirage comme on peut le voir plus bas. Incrédules que vous êtes, venez et vous verrez. D'ailleurs la plus élémentaire logique vous dit que c'est notre intérêt stricte d'agir honnêtement. Et en plus, cela compte un peu également, jamais nous ne nous préterions à une mesquinerie pareille, dont nous nous mépriserions nous-mêmes. Donnons un exemple :

*Le Dimanche 19 Janvier 1913 à 11 hrs du matin, on procédera, 126 rue St-Denis, au tirage des numéros d'ordre du No 1 de l'année 1913. Si c'est parmi les assistants que se trouve le gagnant, en échange de son "Montréal-Musical," nous lui remettrons de suite \$5.00. Sinon dans le No du 22 Janvier nous ferons connaître le No gagnant, et contre envoi, du "Montréal-Musical", nous renverrons, FRANCO DE POSTE, les \$5.00 à l'heureux gagnant.*

*Si le numéro sorti, se trouve parmi les exemplaires non vendus, on procédera à un nouveau tirage. Si, enfin, après que nous l'ayons annoncé, personne ne se réclamait possesseur du numéro gagnant, nous donnerions ces \$5.00 aux pauvres de la paroisse, en imprimant dans Montréal-Musical entre les mains de qui nous avons fait le dépôt, afin que*

**personne ne puisse suspecter notre bonne foi.**

*Ceci se renouvellera toutes les semaines, le tirage du No 1, se fera le Dimanche 19 Janvier, celui du No 2, le dimanche 26 Janvier, celui du No 3, le Dimanche 2 Février, etc., etc. Si nous attendons deux semaines avant de procéder aux tirages, c'est afin que les numéros se trouvant chez nos dépositaires aient eu le temps de nous être retournés avant que nous ne procédions au tirage qui se fera, chaque fois publiquement. Maintenant il y a plus. Pour permettre à tous nos lecteurs n'ayant pas gagné dans l'année, d'avoir une chance supplémentaire, nous procéderons le 25 Décembre 1913 à un tirage au sort entre les 51 numéros parus dans l'année, et il y aura plusieurs prix. Le premier prix sera de \$20.00, le second de \$10.00, du troisième au cinquième inclus, trois prix de \$5.00 et du sixième au quinzième, dix prix de \$2.00.*



# PETITS POEMES

## PIECE A DIRE.

### LE SOUVENIR VAGUE.

*Ou les Parenthèses*

Nous étions, ce soir-là, sous un chêne superbe  
(Un chêne qui n'était peut-être qu'un tilleul),  
Et l'avais, pour me mettre à vos genoux dans l'herbe,  
Laisse mon rocking-chair se balancer tout seul.

Blonde comme on ne l'est que dans les ma gazines,  
Vous imprimiez au vôtre un rythme de canot;  
Un bouvreuil sifflotait dans les branches voisines  
(Un bouvreuil qui n'était peut-être qu'un linot).

D'un orchestre lointain arrivait un andante  
(Andante qui n'était peut-être qu'un flon-flon),  
Et le grand geste vert d'une branche pendante  
Semblait, dans l'air du soir, jouer du violon.

Tout le ciel n'était plus qu'une large chamarre,  
Et l'on voyait, au loin, dans l'or clair d'un étang  
(D'un étang qui n'était peut-être qu'une mare),  
Des reflets d'arbres bleus descendre en tremblotant.

Et tandis qu'un espoir ouvrait en moi des ailes  
(Un espoir qui n'était peut-être qu'un désir).  
Votre balancement m'éventait de dentelles  
Que mes doigts au passage essayaient de saisir.

Sur le nombre des plis de vos volants de gazes  
Je faisais des calculs infinitésimaux,  
Et languissants, distraits, nous échangeions des phrases  
(Des phrases qui n'étaient peut-être que des mots).

Votre chapeau de paille agitait sa guirlande,  
Et votre col, d'un point de Gênes merveilleux  
(De Gênes qui n'était peut-être que d'Irlande),  
Se soulevait parfois jusqu'à voiler vos yeux.

Noir comme un gros pâté sur la marge d'un texte  
Tomba sur votre robe un insecte, et la peur  
(Une peur qui n'était peut-être qu'un prétexte)  
Vous serra contre moi. — Cher insecte grimpeur!

Un grêle rameau sec levait sur le ciel pâle,  
Ainsi que pour me mettre en garde, un doigt crochu.  
Le soir vint. Vous croisiez sur votre gorge un châle  
(Un châle qui n'était peut-être qu'un fichu).

L'ombre nous fit glisser aux pires confidences;  
Et dans votre grand oeil plus tendre et plus hagard  
J'apercevais une âme aux profondes nuances  
(Une âme qui n'était peut-être qu'un regard).

## LE MONDE EST MECHANT.

Le monde est méchant, ma petite  
Avec son sourire moqueur  
Il dit qu'à ton côté palpite  
Une montre en place du coeur.

— pourtant ton sein ému s'élève  
Et s'abaisse comme la mer,  
Aux bouillonnements de la sève,  
Circulant sous ta jeune chair.

Le monde est méchant, ma petite  
Il dit que tes yeux vifs sont morts  
Et se meuvent dans leur orbite  
A temps égaux et par ressorts

— Pourtant une larme irisée  
Tremble à tes cils, mouvant rideau,  
Comme une perle de rosée  
Qui n'est pas prise au verre d'eau.

Le monde est méchant, ma petite:  
Il dit que tu n'as pas d'esprit.  
Et que les vers qu'on te récite  
Sont pour toi comme du sanscrit.

— Pourtant, sur ta bouche vermeille,  
Fleur s'ouvrant et se refermant,  
Le rire, intelligente abeille,  
Se pose à chaque trait charmant.

C'est que tu m'aimes, ma petite,  
Et que tu hais tous ces gens-là.  
Quitte-moi;—comme ils diront vite:  
Quel coeur et quel esprit elle a!





# LES ILLUSIONS



CHANT

PIANO

*\* Andantino*

Affluent des cœurs aux cer. vel. les En un tourbillon de dé. sirs,

Légères comme des oi. sel. les Cherchant le ciel des a. ve. nirs



3

Les illusions sont chimères,  
Et le rêve est toujours trop beau;  
Ces fleurs de notre esprit si chères  
Entr'ouvrent parfois le tombeau.  
Lasses d'errer dans l'étendue  
Sans trouver où s'épanouir,  
Elles abandonnent la nue  
Puis en nos cœurs viennent mourir

1

Affluent des cœurs aux cervelles  
En un tourbillon de désirs,  
Légères comme des oiselles  
Cherchant le ciel des avenirs,  
De l'âme où le joie est ravie  
Les illusions font l'espoir.  
Ce sont les roses de la vie  
Que l'on cueille matin et soir.

*f Rall.*

Del'âme où la joie est ra. vie Les il. lusions font l'es. poir.

Ped. \* Ped \*



2

Blanches, violettes ou bleues,  
Toutes de rêve frais et pur,  
Elles parcourent des lieues  
Vers l'idéal et dans l'azur.  
Ce sont des frissons de mystère,  
Des espoirs attendris et doux,  
L'amour, la douleur, la misère  
Souvent les font fleurir en nous.



*Tempo.*

*Tempo*

Ce sont les roses de la vi. e Quel'on cueille matin et soir

*Cantabile.*

Ped \* Ped \*

*Lento*

Ce sont les roses de la vi e Quel'on cueille matin et soir

*p*

# DORA

Pour Piano

JOH. SEBASTIEN BACH  
(1685-1750)

Andante

The musical score is written for piano in G major and 3/4 time. It consists of seven systems of two staves each (treble and bass clef). The piece is marked 'Andante'. The dynamics range from piano (*p*) to fortissimo (*f*), with markings for crescendo (*cresc.*) and decrescendo (*dim.*). The notation includes various rhythmic patterns, slurs, and articulation marks. The piece concludes with a final cadence in the bass staff.

# BAVAI

Poesie de Georges Auriol



*Allegretto.*  $\text{♩}$

PIANO *p*



*grazioso.*

Vous me de\_man . dez de trop bel . les cho\_ses. Vous voulez que je . vous ai\_me tou .

FIN. *p*



*rall. mf*

jours; Ne sa\_vez-vous pas que l'a\_mour, Ne sa\_vez-vous pas que fa .

*p*



*rall.* *a Tempo*

mour, meurt aus . si vi\_ite que les ro\_ses? Vous me de\_man . dez

*p* *p*



dé trop bel . les cho\_ses.

*p*



# R D A G E



Musique de Désiré Dhiau

I

Vous me demandez de trop belles choses,  
Vous voulez que je vous aime toujours  
Ne savez-vous pas que l'amour,  
Ne savez-vous pas que l'amour,  
Meurt aussi vite que les roses?  
Vous me demandez de trop belles choses.



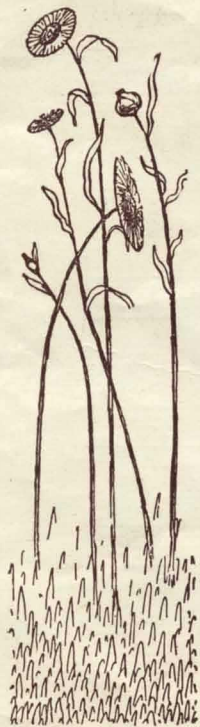
II

Vous me promettez beaucoup trop de choses  
Vous me promettez de m'aimer toujours  
Dites combien vaut-il de jours  
Dites combien vaut-il de jours  
Ce serment de vos lèvres roses?  
Vous me promettez beaucoup trop de choses



III

Vous m'avez donné la plus belle chose  
Je vous offre la plus belle en retour;  
Quand de l'oubli viendra le tour  
Quand de l'oubli viendra le tour  
L'amitié sera fraîche éclosé  
Vous m'avez donné la plus belle chose.



IV

Si vous le voulez parlons d'autre chose  
Sur le bord du lac allons faire un tour;  
Dieu les beaux yeux, le bel atour!...  
Voyez ce petit chien qui court  
Et ce papillon qui se pose  
Si vous voulez parlons d'autre chose.

# Plainte d'Amour



*mf* Largo Avec beaucoup d'âme.

CHANT

Si je t'aimais avec l'vres - se Si sur ta foi

PIANO

*mf*

*f*

— je faisais cas, Si mon cœur t'avait fait lar - ges - se Et mon dé -

*p* *mf*

— sir — créé dé - es - ser Je ne sais plus, — je ne sais pas ! — Je ne sais

*Rall.* *a Tempo* *avec tristesse.* *p*

plus — je ne sais pas ! — Si j'ai pleu.

*Rall.* *a Tempo* *p*



# Plainte d'Amour



## SUITE

*Poco*

rê de tou ex - o - de, Si j'ai gé mi, com mer ap so de

*Poco*

*Rit* *a Tempo* *Dim*

rêve dont on revient las. Si j'ai cri - é misé - ri - cor - de! Je ne sais

*a Tempo*

*Rit* *Dim.*

*Rall* *Larghetto*

plus... je ne sais pas! *mf* Si j'étais lâche et toi cru - el - le, Si ma bles

*mf*

*p* *Rit* *a Tempo*

sure était mor - tel - le, Si j'étais près de montré - pas. Eteinte aussi ma ritour.

*a Tempo*

*Rit*

# Plainte d'Amour

SUITE



uel . le! Je ne sais plus, je ne sais pas! Je ne sais plus, je ne sais pas!

Largo (♩: 66)

*mf* Tu me demandes — si je t'aime, Si je puis croire — en tes vertus. Si je

veux renouer la chaîne De nos anciens — bonheurs perdus! — Je ne sais

pas! — je ne sais plus! — Je ne sais pas! — je ne sais plus! —

*mf* *ad lib.*

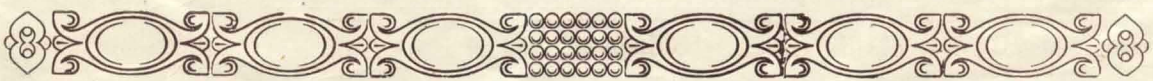
*Cresc.* *f*



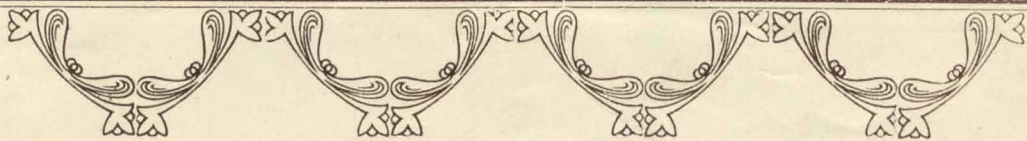


**MME D'ORGEVAL**

Du Théâtre Canadien-Français, qui vient de remporter un nouveau triomphe dans la  
délicieuse opérette "Joséphine Vendue par ses Soeurs."



# Ma Miette



Chantée par Mlle Roberval du Théâtre Canadien-Français



**M<sup>e</sup> de Valse 15**      §

**I<sup>er</sup> COUPLET**

Dans un beau pa - ys, Sous le ciel du mi -  
 di Vi - vaient seuls dans leur cham - bret - te — De - puis quelque temps, Deux tout  
 jeunes a - mants, Vin - cent, a - vec sa Mi - et - te. — Lui, l'a do -  
 - rait, Mais il tra - vail - lait Tout le jour, loin de son a - mi - e — L'œ - ur joy -  
 - eux, la journée fi - ni - e Auprès d'el - le il re - ve - nait. —  
 — L'em - bras - sant — tendre - ment — Il chan - tait a - mou - reu - se -  
**REFRAIN**  
 - ment: — "Ma Mi - mi, ma pe - tit' Mi - et - te — Toi, la plus jo -  
 - li' des bru - net - tes — A - vec toi, je voudrais tou - jours —  
 — Chanter la chan - son de l'a - mour. — Tes beaux yeux et ta frimous -  
 - set - te — Me fe - ront perdre, un jour, la - têt - te — Ton pe - tit cœur  
**Rall.**      3      7      §  
 pres de mon cœur, — Ma Mi - et - te, c'est le vrai — bonheur. —



II

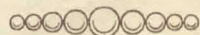
Un vieux libertin  
 De Miette eut l'béguin  
 Lui promit bijoux, richesse,  
 Elle résista,  
 Mais plus tard, ell' céda  
 Croyant à ses bell's promesses.  
 Très malheureux,  
 Un soir l'amoureux  
 Se trouva seul dans sa chambrette...  
 Elle était parti' sa Miette  
 Pour Paris, sans lui dire adieu ;  
 Tristement, le cœur gros,  
 Il murmura dans un sanglot :

Ma Mimi, ma petit' Miette'  
 Toi la plus jolie des brunettes,  
 Avec toi, je voulais toujours  
 Chanter la chanson de l'amour.  
 Tu veux être belle et coquette  
 Des galants faire la conquête.  
 Sans retour s'enfuit mon bonheur  
 Ma Miette, tu m'as brisé le cœur.

III

L'amour, par l'argent  
 Ca ne dure qu'un temps.  
 Elle fut délaissée bien vite  
 Alors ell' pleura,  
 Et bien souvent jura,  
 De rester sag', pauvre petite.  
 Dans son pays,  
 Près de son ami  
 Elle revint toute simplette  
 Lui disant ; Pardonne à Miette  
 Vois mes larmes, mon cœur est contrit.  
 Tout ému par ces pleurs  
 L'amoureux dit avec douceur :

Ma Mimi, ma petit' Miette,  
 T'avais fui pour faire la fête  
 Mais la grande vie dans Paris,  
 Ca n'vaut pas le cœur d'un ami.  
 J'ai beaucoup souffert, tu regrettes  
 Je pardonne, sois toujours honnête  
 Que rien ne sépare nos cœurs  
 Ma Miette, c'est le vrai bonheur.



# LA SEMAINE THEATRALE



## PETITES NOUVELLES THEATRALES INVRAISEMBLABLES

Monsieur H. r. m. n. t. des Nouveautés n'a  
fera plus aucune répétition chaque fois qu'il  
paraîtra sur une scène.

\* \* \*

Monsieur Georges G. v. r. . . , directeur  
du Théâtre National Français, va jouer du  
drame jusqu'à la fin de la saison.

\* \* \*

Mademoiselle P. r. z. l. du Théâtre des  
Nouveautés, achète chaque fois Montréal-  
Musical, dont elle a fait sa lecture favorite.

\* \* \*

Le Théâtre des Nouveautés, ne prend au-  
cune des artistes n'ayant pas eu de succès  
au Théâtre National Français.

On trouve qu'il n'y a pas assez de scopes  
à Montréal.

Madame Rose D. l. . s-R. b. va résilier  
son engagement au Théâtre National-Fran-  
çais pour faire sa rentrée au Théâtre des  
Nouveautés.

\* \* \*

Le Nationscope va jouer de la haute  
comédie.

\* \* \*

"Le Canard" ne parle jamais de Mon-  
sieur Armand R. b.

\* \* \*

Monsieur H. r. m. n. t. va changer le genre  
du théâtre des Nouveautés, et va y donner  
le drame, dont il jouera les 1er rôles.

Monsieur R. ch. r. d. s. n. , ne change jamais  
d'avis, et ne se laisse pas mener par le bout  
du nez.

\* \* \*

Madame B. l. l. . . . l. t. t. ne jouera plus  
que les petits rôles dans le théâtre de son  
mari.

\* \* \*

Le théâtre des Nouveautés va monter  
une revue de Messieurs Pierre Chr. st. et  
Armand R. b. dont les vedettes seront  
Mme R. s. D. l. . s-R. b. et son amie intime  
Mademoiselle Germaine P. r. z. l.

\* \* \*

Monsieur Armand R. b. ne compte que  
des amis.

(à suivre si l'on veut).

# Senécal & Martineau Costumiers

Perruques,

Armes,

Articles

de Grimage

126. RUE ST-DENIS

TEL. EST 697

MONTREAL.



# **Théâtre National Français**

---

**SEMAINE DU 6 JANVIER 1913**

---

## **La Dame aux Camélias**

**d'Alexandre Dumas**



**NATIONOSCOPE**

---

**SEMAINE DU 6 JANVIER 1913**

---

## **Denis Le Patriote**

